**Lecture écriture**

**Le résumé**

**3- Mise en application**

Résumez le texte suivant :

Texte 1 :

**Wei Wei, *Une fille Zhuang,* 2006**

Wei Wei nait en 1957 en Chine. Dans *Une fille Zhuang*, elle raconte sa jeunesse et parle de son apprentissage de la langue francaise.

En chinois, les verbes comme tous les autres signes, […] sont invariables. Ils s'emploient toujours à l'infinitif. Pour indiquer que l'action se passe actuellement ? Pour la situer dans un passé lointain ou dans un avenir tout proche ? Rien de plus simple : on ajoute un adverbe ou une expression adverbiale, tels que *maintenant, autrefois, hier, demain, l'année dernière, l'été prochain, tout à l'heure, plus tard*, etc.

Mais dans la langue française, les verbes varient selon les personnes, les modes et les temps. Première personne, deuxième personne, troisième personne, indicatif, impératif, conditionnel, subjonctif, présent, imparfait, futur simple, futur antérieur, passé simple, passé composé, plus-que-parfait... Tant de concepts à comprendre ! […] Tant de formes à retenir par cœur ! Les verbes réguliers, ça va encore, mais les verbes irréguliers, les verbes pronominaux, les auxiliaires... Certains changent tellement qu'ils deviennent parfois, oh quelle horreur ! complètement méconnaissables. Qui aurait pensé que *vont* n'est qu'une des formes de l'indicatif présent du verbe *aller* ? Qui aurait cru que *eu* est en fait le participe passé du verbe *avoir* ? Et comme si cela ne suffisait pas, il y a encore toutes ces règles d'emploi, toutes ces exigences de concordance à se faire sauter la tête...

Pourquoi de telles divergences entre ces deux langues ? Pourquoi les Français ne se contentent-ils pas, comme nous les Chinois, des verbes infinitifs ? Pourquoi ont-ils au contraire créé un système si complexe et si difficile à apprendre ? Je confie mes frustrations à M. Zhao. Il sourit : « Bonnes questions ! Je n'ai pas de réponse, mais à mon avis ces divergences reflètent les façons fondamentalement différentes dont les Chinois et les Français perçoivent le temps. Dans la pensée chinoise, le temps est un écoulement continu, sans début ni fin, qui ne peut être ni arrêté ni découpé, et sur lequel l'homme n'a pas de prise. »

(313 mots)